

Franceville/Vie des entreprises/Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG)...

Des agents méritants décorés et gratifiés

N.O.
Franceville/Gabon

LE directeur général de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), Antoine Boo, a présidé, le 30 novembre dernier, à Franceville, la cérémonie de décoration de la médaille du Travail, des salariés méritants de la direction région-Est (DRE) Haut-Ogooué/Ogooué-Lolo. Les mêmes agents ont également été gratifiés de la médaille spéciale de la SEEG par leur hiérarchie. Pour ce qui est de la médaille du Travail, trois agents totalisant dix ans d'ancienneté ont été récompensés du bronze. L'argent a été décerné à cinq autres pour une présence de 20 ans au sein de la boîte. Ces médailles ont été remises par le directeur provincial du Travail, M. Obiang Ovono. Tandis que deux agents ayant travaillé pendant 30 années sans discontinuer au sein de la société, ont reçu la médaille d'or, des mains du préfet de la Passa, Yvon Gustave Charles Poyo, représentant le gouverneur. En ce qui concerne la médaille spéciale de la SEEG, huit agents, au total, ont été honorés. Parmi eux, trois ont reçu la médaille de bronze pour une durée de 10 ans dans la société, deux celle d'argent pour 15 ans



Le DG Antoine Boo décore les agents les plus anciens de la société.



La cérémonie s'est déroulée en présence d'une nombreuse assistance.

de dur labeur et trois autres, plus anciens ayant fait leurs preuves dans la société ont reçu la médaille de platine, par le directeur général de la SEEG. Lequel a profité de cette occasion pour féliciter les agents méritants, qui servent la SEEG depuis de nombreuses années. Pour la direction générale, ces médailles représentent des années de travail parsemées parfois de moments difficiles, mais aussi de joie. Mais, c'est surtout la reconnaissance du travail bien fait, du travail accompli. « Je profite de cet instant pour vous remercier pour votre dévouement, votre disponibilité, parce que, pour assurer le service de l'eau et de l'électricité qui reste ouvert 7 jours/7, il faut, évidemment, avoir votre disponibi-

lité pour pouvoir assurer ce service de façon continue. (...) C'est vrai qu'actuellement, la SEEG connaît quelques difficultés mais, il faut s'accrocher à des espoirs positifs. La croissance 2017 a été, selon le FMI, relativement basse, mais je pense que 2018 sera une année nettement meilleure, parce que les bailleurs de fonds internationaux sont là pour aider, selon leur mission, aux appuis budgétaires. La SEEG a signé un accord avec les autorités sur la compensation de la dette, ce qui va l'aider à retrouver des capacités d'investissement. Dans ces conditions, j'en appelle aux valeurs de la SEEG, de responsabilité, pour faire en sorte que notre mission de service public soit assurée 24h/24. En 2017, un certain nombre de pro-



Les décorés 2017 de Franceville.

grès et de travaux ont été réalisés dans la région-Est et permis d'améliorer la qua-

lité des services », a déclaré M. Boo. La cérémonie de France-

ville intervient après celle d'Oyem, chef-lieu du Woleu-Ntem.

... et coopération Gabon-Etats-Unis

Formation des journalistes sur les plates-formes du Web



Les experts américains pendant la formation sur l'utilisation des réseaux sociaux...



... au bénéfice des journalistes locaux.

N.O.
Franceville/Gabon

DANS le cadre de la coopération entre le Gabon et les Etats-Unis, l'ambassade américaine au Gabon vient d'organiser une formation en faveur des techniciens, journalistes et reporters caméras des médias de Franceville, sur le reportage à partir de l'internet et l'emploi des réseaux sociaux, à l'Hôtel de Ville.

Ladite formation a été animée par l'expert américain George Kazolias, dans le but d'outiller les hommes et femmes des médias en écriture journalistique sur les plates-formes du Web. A cet effet, cinq médias ont été représentés aux assises : la radio-télévision Passa (RTP), la radio-télévision Nkoussou, Radio Masuku, Gabon télévision et le quotidien l'Union. C'était en présence de la représentante de l'ambassade des Etats-

Unis au Gabon, Melissa Cotton, conseiller chargé des affaires publiques. Au premier jour des travaux, le conférencier a édifié les participants sur le fonctionnement des réseaux sociaux, les spécificités de l'écriture ainsi que les différentes plates-formes des réseaux sociaux. « On ne peut pas écrire sur les réseaux sociaux de la même manière qu'on le fait pour la presse écrite, la radio ou la télévision. Les réseaux so-

ciaux sont très visuels et donc l'expression doit être brève, très directe, l'écriture réduite », a précisé le conférencier. Quoique le reportage sur internet implique les mêmes règles de base du journalisme, c'est-à-dire le respect de la vérité, la vérification des informations, l'intérêt du citoyen, le contrôle indépendant du journaliste, etc. Au second jour de formation, les participants ont été édifiés sur l'utilisation pra-

tique des plates-formes, notamment Facebook, Twitter, Buzzfeed, Snapchat, Storify, etc. qui sont les plates-formes plus professionnelles sur lesquelles les journalistes peuvent dialoguer entre eux pour se renseigner davantage, se concilier, échanger des informations. « Avec les réseaux sociaux, le public n'a plus vraiment besoin du journaliste pour échanger des informations ou aller chercher des infor-

mations plus approfondies. Cependant, ce public n'est pas formé. Par conséquent, dans la plupart des cas, ce sont des informations fausses et non vérifiées qu'il publie. Le public se base sur des rumeurs qui circulent, par exemple. Donc, le journaliste doit y être pour aider le public à bien distinguer le vrai du faux. Mais pour que le public vienne vers nous, il faut qu'il soit convaincu de notre crédibilité », a expliqué George Kazolias.